

Le jour le plus LONG

ANNIVIERS | Les citoyens ont dit oui à la fusion des six communes d'Anniviers. La surprise fut totale. Simon Crettaz, président des présidents, avait de la peine à y croire. Le jds l'a suivi lors d'une journée désormais historique.

BERTRAND CRITTIN

Une journée normale, vraiment? L'horloge indique 9 h 15. Simon Crettaz est assis à la table de sa salle à manger. Une tasse de café à la main, le président de St-Jean essaie de se persuader que ce dimanche 26 novembre est un dimanche traditionnel. «J'ai bien dormi, je suis frais et dispos. Je ne vais pas changer mes habitudes.» Pourtant, dans un peu plus de trois heures, les urnes auront craché leur implacable verdict. Anniviers osera-t-elle franchir le pas de la fusion? Simon Crettaz ne veut pas entendre parler de tension ou d'appréhension. A ses côtés, son épouse Madeleine sourit. Les mots ne sont pas nécessaires. On aura compris: oui, l'inquiétude est bel et bien présente; non, ce dimanche n'a rien d'ordinaire. «Durant une année, les présidents ont informé les citoyens. Nous n'avons pas de regrets, nous avons le sentiment d'avoir bien entrepris notre travail. Les jeux sont faits, les 120 dernières minutes ne sont pas décisives. J'éprouve la même sensation qui précède un examen. Quinze minutes avant l'épreuve, on ne se souvient plus de rien», avoue enfin l' élu anniviard.

Avant de rejoindre le bureau communal, à Mayoux, le président des présidents se hasarde au jeu des pronostics. Et à l'inquiétude se mêle une tombée de pessimisme. Vissoie, St-Luc et St-Jean diront oui, alors que «le vote sera assez tendu à Grimontz, extrêmement tendu à Chandolin. Ayer sera la commune la plus difficile à convaincre». Il ne le sait pas encore, mais Simon Crettaz est un bien piètre pronostiqueur. Comme beaucoup d'autres d'ailleurs...

FUMÉE BLANCHE ET VEILLÉE FUNÈBRE

L'ancienne école de Mayoux abrite le bureau de vote. Les conseillers Christian Loye et Eloi Abbé accompagnent leur président pour gérer le bon déroulement du scrutin. L'ambiance est bon enfant. Les bons mots fusent pour détendre l'atmosphère. Simon Crettaz a une attention particulière pour chaque votant. Ici, tout le monde se connaît. L'ingénieur glissera son bulletin dans l'urne à 11 h 25 précises. Un «oui» de raison et de

sentiment. Le politicien éprouve du soulagement.



Simon Crettaz, président de St-Jean et président des présidents d'Anniviers, a glissé un oui de «raison et de sentiment» dans l'urne à 11 h 25. Le vote est historique. Les Anniviards accepteront la fusion. LE JDS

installé. Instants de recueillement. «C'est une veillée funèbre», lance Simon Crettaz. Son portable sonnera à 11 h 58. Dominique Epiney, directeur administratif du Centre hospitalier du Centre du Valais, lui envoie un message de soutien.

Le juge Dominique Zufferey concèdera avoir eu des craintes lors du dépouillement. Pensez donc! Sur les 10 premières enveloppes qu'il a ouvertes, huit bulletins mentionnaient le non à la fusion! Feu de paille. St-Jean acceptera l'objet à 63%. On déguste enfin un bon verre de vin. Jusqu'à maintenant, les autorités «carburaient» à l'eau minérale. Ils ne désiraient pas porter la poisse.

LA CHAMBRE DE LA FIANCÉE

Les résultats sont tombés rapidement, à 12 h 45. Simon Crettaz ne rejoindra le centre scolaire de Vissoie qu'à 13 h 30. Pas le temps de savourer la

victoire, les médias s'emparent de «l'homme de la fusion». Au micro de Rhône FM, il confesse son émotion: «C'est extraordinaire, un signe pour le Valais. Le gros du travail reste à faire. Il faut préparer la chambre à coucher de la commune d'Anniviers.» Il admet aussi sa surprise face à ce résultat inespéré. «J'avais de la peine à croire le résultat d'Ayer. Ce n'est pas possible, ils ont dû intervertir les résultats!» Simon Crettaz s'est largement fourvoyé. Il en est heureux.

L' élu goûtera au plaisir du triomphe à 14 h 10, seulement. Il apostrophe René Massy: «Sers-moi un verre de rouge!» Lequel ne se fera pas prier. Le reste sera du même... tonneau, si l'on ose dire: dégustation de crus valaisans, félicitations, discours et embrassades.

C'est également l'aboutissement de plusieurs mois de travail. «La fumée blanche sort du bureau», plaisante Eloi Abbé, opposant à la fusion, allusion à la fumée blanche qui sort de la chapelle Sixtine lors de l'élection du pape. Abbé-mus papam. Le président des présidents a voté. Amen!

Le Conseil communal in corpore et le juge ont rallié le bureau pour le dépouillement. La tension est palpable lors des dix dernières minutes du vote. Le silence s'est